

Obama, Hollande et Cameron, la triplète du futur cauchemar de l'humanité ?

La Troïka de l'O.T.A.N. aurait certainement mieux à faire chez elle qu'en Syrie et surtout a-t-elle réellement conscience des conséquences tragiques de son intervention irresponsable et périlleuse pour toute la région y compris pour Israël lui-même et bien au-delà ?

Elle devrait commencer par balayer devant sa porte et faire taire les armes à feu qui circulent en abondance chez elle et notamment aux Etats-Unis et qui tuent tous les jours à Marseille comme ailleurs et pas seulement dans les cités – les centres des villes et les écoles ne sont pas épargnés – plutôt que d'invoquer un fallacieux prétexte humanitaire qui ne trompe personne dont elle-même n'est pas convaincue mais qui fait semblant de l'être, et qui lui sert à faire diversion pour masquer son incurie politique, ses multiples échecs économiques et sociaux et sa propre faillite sécuritaire interne.



Il est inutile d'ergoter sur les dessous de son intervention qui sont juste bons pour un scénario policier quand on connaît ceux des guerres d'Irak, d'Afghanistan et de Libye, aux retombées économiques et financières nulles ou quasi nulles puisque cela ne leur a pas évité leurs graves crises financières. D'autre part, qui peut nier le très lourd bilan du désastre humanitaire et écologique des pays précités dignes du Biafra et du Rwanda.

Si réellement les trois gouvernements occidentaux, plus impliqués dans leur allégeance aux forces obscurantistes wahabbites que dans la recherche de solutions de sortie de crise aiguë pour leurs citoyens, avaient le souci de leurs intérêts économiques, ils devraient ne pas contribuer à l'émiettement de la Syrie et à sa déliquescence et chercher une solution politique en accompagnant les syriens pour bâtir une véritable démocratie, en excluant du jeu politique les amis de la Qaïda.

Prise à son propre piège, cette alliance se remet à faire le coup de la guerre civile espagnole où elle, surtout la France et la Grande-Bretagne, a abandonné délibérément la démocratie au profit du fascisme franquiste, elle manoeuvre désespérément

pour trouver une issue de secours en laissant croire qu'elle ne cherche pas à changer le régime mais à le punir pour le gazage de sa population civile, snobant les Nations-Unies seules à même d'apprécier l'opportunité d'une telle intervention.

Sa prétendue morale internationale, un concept vide de sens et abscons, devrait lui interdire pour commencer de soutenir des terroristes ennemis du genre humain et qui rêvent de détruire l'Occident, dont les desseins ne lui sont certainement pas inconnus et notamment celui de ne pas vouloir instaurer un régime démocratique en Syrie.

Sa politique inintelligible et incohérente est à clarifier en ce qui concerne son choix incompréhensible et insensé de reconnaître la coalition syrienne qu'elle a créée de toutes pièces, pour les besoins de sa propre cause obscure et dont elle fera les frais tôt ou tard comme en Iran.

Pourquoi le choix comme interlocuteur privilégié Ahmad Jarba en sa qualité de chef de la coalition des marionnettes turco-qatari-occidentalo-saoudiennes, d'un personnage aux lourds antécédents judiciaires qui lui auraient valu d'être fiché dans le grand banditisme en France ?

Qu'elle fasse d'abord son propre examen de conscience avant de jouer aux pères-fouettards en Syrie.

Elle pourra toujours fabriquer les preuves pour justifier son action criminelle, mais ce qu'elle ne pourra jamais fournir ce sont les preuves de la sincérité de son opposition haineuse au régime syrien.

Mais en laissant parler la politique canonnière plutôt que la voix de la raison et d'évitement du bain de sang des innocents syriens, la Troïka mercenaire wahhabite, va probablement récolter la tempête du vent de la haine qu'elle va semer. Les mêmes armes qu'elle a fournies aux bosniaques, aux kosovars et aux pseudos rebelles libyens n'ont-elles pas servi plus tard

pour tuer ses propres soldats au Mali par exemple et plonger ses cités dans un état de quasi-guerre civile permanente ainsi que le braquage des banques et les règlements de compte sanglants entre ses bandes mafieuses ?

Il y a tout lieu de penser qu'avec son false flag syrien, elle va finir par être prise à son propre piège où elle connaîtra une nouvelle humiliation pire que celle de 1938.

Salem Benammar